

Sans parler des crachats de Tuberculeux que tout le monde sait être infectieux, je me permettrai de dire que si, dans la pratique quelqu'un de vos clients vient à perdre un parent ou un ami de la phthisie, on devra soumettre toute la chambre, les meubles le lit, les livres et tous les habits à une désinfection radicale des que le cadavre aura été enlevé.

Une plus belle occasion ne pouvait certainement pas m'être fournie, pour inviter mes honorables confrères de toutes les parties de la Province et des États voisins, à se joindre au mouvement qui se fait actuellement, contre ce terrible fléau qui dissimule sournoisement mais sûrement notre population.

Qu'il me soit permis, ayant de terminer, de vous faire cette réflexion-ci, empruntée du célèbre Dr. Knopf: Quand Lister, à la suite de Pasteur, établit les lois de l'antisepsie chirurgicale, les chirurgiens, imbus d'une autre méthode, n'auraient pas tous embrassés la nouvelle doctrine, si l'opinion publique ne leur avait pas forcé la main. Il doit en être de même de la tuberculose.

Quand le public saura bien qu'il faut prendre des précautions contre cette maladie, qu'il est dangereux de cracher par terre, car le crachat, est le plus grand véhicule de la contagion, qu'il faut habiter des demeures aérées, il réclamera lui-même de son médecin, des soins hygiéniques, du législateur la protection.

La loi devra suivre l'opinion publique, mais cette opinion publique c'est à nous à la créer.

C'est à l'ignorance, au manque d'air, de lumière, de soleil, aux habitations insolubres, à la malpropreté, à la nourriture insuffisante, et avant tout, l'abus des boissons alcooliques, qu'il faut attribuer la Tuberculose et son extension actuelle.

C'est l'affaire des gens instruits de lutter contre l'ignorance du peuple en matière d'hygiène, et combattre en particulier l'ignorance de l'hygiène de la Tuberculose.